L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 7 SEPTEMBRE 1886.

EXCURSION.—L'excursion du Peacock Benevolent Association a été un succès complet. A l'heure dite, dimanche matin, membres et invités étaient au rendez-vous, c'est-à-dire à la gare du North Eastern Railroad, et tout le monde confortablement assis, on se mettait en route pour Pearl River.

La Station est nouvelle, mais les progrès qu'elle a faits en si peu de temps, sont une garantie qu'elle sera bientôt l'une des plus en vogue. Les villages s'agrandissent vite aux Etats-Unis; vous pouvez être assuré que celui-là ne se laissera pas dépasser en activité.

On y arrive après une course d'une heure et quart environ, sur une voie excellemment entretenue et dont certains points sont d'un pittoresque achevé.

Les travaux qui ont été faits pour se frayer cette route, témoignent de l'habileté et souvent de l'audace de ceux qui l'ont entreprise. C'est dans ce parcours qu'on traverse ce pont imposant jeté sur le Lac—une largeur de huit milles. Il faut voir aussi avec quelle solidité on a établi des rails sur une longueur de quatorze milles de prairies tremblantes. Tout cela a un caractère particulier, étrange, dont la grandeur frappe tous les voyageurs.

La Station de la Rivière aux Perles, qui vient immédiatement après celle de Slidell, est dans une région bien ouverte, bien boisée, bien arrosée, poissonneuse, où les beaux ombrages abondent.

Le point est si rapproché de nous, les communications tellement faciles et fréquentes, qu'on y trouve tout ce que le marché de la Nouvelle-Orléans offre de plus tentant, sans compter le gibier et le poisson que fournit l'endroit.

Du reste, M. Lagroue, qui a ouvert là un établissement, et qui sait comment on met en vogue un restaurant, un hôtel, aurait su vaincre les difficultés s'il s'en était présenté. Il s'occupe exclusivement de son Pavillon, où l'on est sûr d'obtenir bon gîte et table excellente.

Les excursionnistes de dimanche, dont aucun ne semblait attaqué de dyspepsie, en ont fait la très agréable expérience. Leur visite avait été annoncée en temps opportun et l'on avait pu achever des préparatifs dignes d'eux et de leurs invités. L'affluence était grande, grands surtout les appétits; cependant à tous on a donné pleine satisfaction.

Là, comme à Mandeville, la pinière est splendide, et c'est en pleine pinière, sur un point qui semble être une véritable salle de banquet, ménagée par la nature—que la table avait été dressée; plus de cent couverts.

Sardou tonne, dans *Nos Intimes*, contre les repas à ciel ouvert. Il ne s'y risque point, dit-il, à cause des mésaventures qu'y causent les hannetons et autres coléoptères, venant se mêler aux assaisonnements, ou faire de la natation dans les verres et les coupes.

Les entomologistes peuvent accepter philosophiquement ces privautés, mais les gourmets les repoussent très décidément.

Eh bien, l'inconvénient signalé par Sardou ne s'est point produit; nul insecte n'a troublé la fête et ne s'est ajouté comme condiment au menu. Aucun dîneur n'a rencontré sous sa dent l'un de ces intrus; on a dégusté, pur de tout mélange, ce qu'avait préparé le maître-queux de la localité; un gaillard qui connaît à fond ses fourneaux.

Vous savez que le grand air a aussi la propriété apéritive de l'absinthe. Seulement il possède sur celle-ci un avantage très marqué, il est un apéritif continu. C'est d'un repas sous bois que l'on pourrait dire surtout: L'appétit vient en mangeant.

Il était évident, dès le premier service, qu'aucun de ces messieurs, membres du Peacock Association ou invités, n'avait de débilité d'estomac. Tout ce monde-là a donc fonctionné avec un ensemble non interrompu. Cet hommage à la fourchette, hommage pratique rendu au menu qu'il avait apprêté, a dû flatter M. Lagroue. Nous ne serions pas étonné d'apprendre que la société lui vote un cordon bleu.

La bonne chère et le vin choisi rendent loquace aussi. Si bien que là, comme à tous les banquets, toasts et discours ont eu leur heure.

On ne sténographie guère ces santés qui se portent et ces flots d'éloquence qui coulent et débordent parfois entre la poire et le fromage.

Nous n'en reproduirons donc aucun; nous nous contenterons de dire les noms des orateurs et toasteurs en cette occasion: MM. Courtin, de l'Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane; Louis Dearing, du Louisiana Protective; C. E. G. Lebreton, du Eagle; John A. Schuler, du Home; H. S. Salvant, du Phœnix; Garcia, de l'Union Espagnole; L. E. Valloft, des Young Sons of Louisiana; L. F. Bouchereau, du Peacock Benevolent Association; J. J. Weinfurter, du Young Pelican.

Le Comité auquel avait été confiée l'organisation de cette jolie fête, était ainsi composé: MM. Chas. De Gruy Sr, chairman; L. F. Bouchereau, E. A. Rod, John Kupfer, T. Durapau.

Les officiers de cette société qui compte cent membres, sont MM. Wm A. Valloft, président, H. S. Salvant 1er vice-président, Charles De Gruy Sr, 2d vice-président, L. R. Théard, trésorier, John A. Schuler, secrétaire aux finances, Eugène Massicot, secrétaire aux minutes.

Le 20 septembre, l'Association se débaptisera; elle prendra le nom de Louisiana Mutual Benevolent Association et installera les officiers récemment élus: MM. Wm A. Valloft, président, H. S. Salvant, 1er vice-président, Jno Kupfer, 2d vice-président, L. R. Théard, trésorier, Jno A. Schuler, secrétaire aux finances, F. Bouchereau, secrétaire aux minutes.

Le banquet a eu lieu à 4 heures; et à 9 heures et demie du soir on était de retour à la Nouvelle-Orléans; journée et excursionnistes très bien remplis.

Nos remerciments pour les prévenances dont nous avons été l'objet comme représentant de *l'Abeille*, et pour le toast aimable porté à celle-ci.

Il va sans dire qu'avant le dîner la danse a pris ses droits et que l'orchestre a été fort employé.

Ce plein succès en vaudra d'autres à M. Lagroue et à la Station de la Rivière aux Perles. On la choisira souvent pour y banqueter, et on fera bien.

—En parlant, dimanche, du dernier numéro du *Graphic News*, nous avons omis de dire qu'il contient un portrait du prince Alexandre de Bulgarie. Nous ne savons si la ressemblance en est fidèle, mais le visage a vraiment de la noblesse. Il y a dans ces traits de la distinction, de la douceur et de l'énergie tout à la fois.

Nous recommandons ce portrait d'un homme qui occupera certainement une des belles pages de l'histoire de la Bulgarie; d'un héros de 29 ans, nouvelle preuve vivante du dédain avec lequel on traite les petites nationalités; de la brutalité, de l'inexorabilité du principe monstrueux mis en avant et en pratique par M. de Bismarck: La force prime le droit.

—Nous recevons le numéro de septembre des Comptes-rendus de l'Athénée Louisianais. Cette livraison contient deux nouvelles par MM. A. Fortier et Jno. L. Peytavin, et quatre poésies par Mlle Léona Queyrouze, MM. A. Mercier et Max Cousin.

Ce numéro est en vente, au prix de 25 cents, chez M. H. Billard, coin des rues de Chartres et Bienville.

MILNEBURG.—La semaine qui vient de s'ouvrir, sera la dernière de cette saison pour le New Opera-House de Milneburg. Accordez-lui votre patronage jusqu'à la fin; cette continuité d'appui vous vaudra, l'été prochain, des plaisirs nouveaux.

L'affiche de ces derniers jours est occupée par les *Crescent Minstrels* et *World's Four*. Comme spectacle, un opéra burlesque dont les interprètes vous tiendront en joie durant deux heures. Avec cela, l'orchestre du professeur Schindler, l'après-midi avant le spectacle, et toute la soirée, à chaque entr'acte.

Le tout gratis.

PENSIONNAT.—Mme A. M. Tureaud, appartenant à l'une des familles les plus anciennes et les plus distinguées de la Louisiane, vient d'ouvrir, rue St-Louis 122, un Pensionnat et Externat de Jeunes Filles, recommandable à tous égards. Le cours d'études—Anglais et Français—y est complet, et la Principale a pour collaborateurs des professeurs de premier mérite.

L'année scolaire commence le 1er septembre et se ferme le 30 juin.

On plaide une affaire importante, la discussion est très animée. Un des avocats, méridional pur sang, à bout d'arguments, reproche à son adversaire son inexpérience:

—Sachez, jeune homme, s'écrie-t-il, que je suis à cheval sur le code.

—Prenez garde alors, mon cher confrère; il faut se défier des bêtes que l'on ne connaît pas.

—Nous apprenons avec un regret profond qu'un grand malheur vient de frapper l'un des membres les plus éminents du corps médical de la Nouvelle-Orléans, le Dr F. Formento. La mort lui a enlevé une charmante enfant qui n'avait que quelques mois, mais qui déjà remplissait de lumière et de joie tout le foyer de famille.

A notre excellent ami, à la mère si douloureusement frappés, nous envoyons l'expression de notre sympathie la plus vraie, la plus émue.

West End.

La légitime popularité que M. Geo. Sontag a conquise à son orchestre, prouve ce que peuvent la conscience du devoir, le travail intelligemment poursuivi et le talent. Nous l'avons déjà dit et cela est de toute vérité: des limites indispensables de budget lui étaient imposées, et par conséquent son personnel devait être forcément très modeste sous le rapport du nombre.

A la guerre comme à la guerre cependant; avec ce personnel, si restreint qu'il fut, il fallait fonctionner; mieux encore, il fallait donner satisfaction au public. La difficulté n'était pas mince, surtout à une époque où la plupart des musiciens sont ou engagés, ou absents.

M. Sontag, en brave qu'il est, n'a pas reculé, et l'événement lui a donné raison. Vous savez le résultat. Les concerts du Fort Espagnol, qui avait fait cet excellent engagement d'un chef consciencieux et capable, ont été très suivis jusqu'au dernier moment, et l'on regrettait fort que ces bonnes soirées prissent si vite fin.

Par bonheur, le colonel Walker et la Compagnie du New Orleans City and Lake veillaient; à peine le contrat de l'orchestre Sontag était-il terminé au Fort Espagnol, qu'on le rengageait pour le West End.

Pas n'est besoin de féliciter la direction de celui-ci; les recettes croissantes sont là pour attester l'excellence de cette mesure.

C'est ce soir, on le sait, que finit cet engagement au West End, et tout un public le regrettera certainement avec nous. En effet, nous venons précisément d'entrer dans la période des plus belles soirées sur les bords du Lac, et jusqu'à l'ouverture des scènes américaines, il y aurait certitude d'y attirer régulièrement la foule.

Nous espérons donc que la Compagnie du chemin de fer y songera et que, si faire se peut, elle renouvellera, pour quelques jours encore, l'engagement de l'orchestre Sontag.

Mais ce n'est là qu'un désir, qu'une conjecture de notre part. Donc tenez-vous le pour dit: c'est bien ce soir qu'a lieu la clôture des concerts d'été.

Allez y pour reconnaître une fois de plus les efforts d'une Compagnie toujours prête à complaire au public; allez y pour vous procurer un plaisir qui ne vous coûtera rien; allez y encore et surtout pour prendre congé d'artistes qui ont bien mérité de vous, et qui, sans nul doute, à l'occasion de cet adieu, vous ont préparé un programme exceptionnellement attrayant.

Monsieur et madame, qui ont depuis quelques jours, une nouvelle bonne, rentraient, l'autre soir, vers six heures en ramenant un ami.

La bonne vient ouvrir, et, apercevant l'étranger, elle lui demande avec son plus gracieux sourire:

—Vous venez sans doute pour dîner, monsieur?

Madame, furieuse, pousse la sotte fille dans la cuisine et lui fait une scène:

—Est-il possible d'être indiscrète à ce point! Vous ne pouviez pas attendre et demander cela à mon mari ou à moi?

—Mais, madame, fait la bonne, très étonnée, voilà vingt fois que vous me répétez que je dois toujours parler à la troisième personne!

Affligé, entre les épaules, d'une saillie qui peut passer pour une bosse, un baigneur de high-life se promène sur le bord de la mer dans son costume aquatique:

—Quel est ce monsieur?

—Un homme très bien, dit-on, et admirablement reçu par tout le monde.

—On peut voir, en effet, que personne n'a dû lui tourner le dos.

M. Claye, le maître imprimeur qui vient de mourir à Paris, était un causeur charmant. C'étaient d'agréables conversations que celles échangées à la table du café où il venait s'asseoir avec Hetzel et quelques autres à l'heure du déjeuner.

Un matin, M. Claye venait de raconter qu'un riche amateur lui avait apporté à imprimer un volume de vers ineptes pour lesquels il allait faire les frais d'une édition splendide.

—Et dire, intervint Hetzel, que lorsqu'un monsieur se livre à ses folles dépenses, le livre est invariablement exécrable. Est-ce étonnant!

—Mais pas du tout, mon cher Hetzel, dit Claye. Est-ce que les hommes ne se ruinent pas surtout en frais de toilette pour l'espèce de femme qui les trompe!

Liste des passagers partis, le 4 septembre, pour le Havre, par la "Bourgogne."

Juge Geo C. Barrett, Miss Barrett, M. H. S Brussel, M. Melin Bray, M. Chas. de Baisieux, Mme de Baisieux, M. Bellanguez, Mme W. W. Baldwin, enfant et femme de chambre, M. T Buffard, M. Eduardo Boitchot, Mme Berges, M. Carlos Babin, M. J. Baltazi, M. Arturo Bonané, M. H. C. Creveling, Mme Creveling, M. H. Chadwick, M. Coster Chadwick, M. Alphonse Choquet, M. Doubiier, M. Henry H. Daeniker, M. Decorbie, M. Fitte, M. B. F. Ferguson, M. Findley, M. A. L. Fanchère, M. Goodman, M. Carlos Gonzalez, Mlle Pilar Gonzalez, M. Gonzalez, Mme Gonzalez, enfant et une bonne, Mlle Beatrice Gonzalez, M. Girard, Mme Girard, Mme Emma Guthrie, Mlle Guthrie, M. Claude Genis, M. Emile Herran, Mlle Luisa Hernandez, M. Hernandez, M. Fred. Hubert, M. Klauser, M. de Kay, M. Edward Keller, M. Konigsheim, Mme Robert Leroy, Capt. Lantin, M. Jos. Levis, M. Pedro Larranaga y Loyola, M. A. Le Duc, M. Link, Mme Link, M. Henry McGeolrick, M. J. Manchet, Mme Manchet, M. H. Mouquin, Gen. F. F. Millen, Mme Macalister, M. Howard Meyer, Mme Meyer, Mme M. Maertens, M. Constant Mazerans, Mme Mazerans, M. Chas. Metzger, Mme de Messmer, M. Ricardo Molesina, M. H. Nicod, Mme Nicod et un enfant, M. Y. M. Portugal, M. Louis Portugal, M. Pagenstacher, M. Giovanni Porcelli, M. P. Pelicciaia, Mme Pelicciaia et deux enfants, M. de Quincey, M. Ronalds, M. Robert, Sœur Marie Hildet, Sœur Marie Augustine, M. Frederic Segond, M. S. P. Tuck, M. Robert H. Thompson, M. Ramon Llacia, M. Donate Valiente y Portuando, M. Victor Wilbour, Mlle Wilbour, M. Ch. E. Wilbour, Mme Wilbour, M. Geo. Washington, M. Winter, Mme Winter et trois enfants, M. F. Wagner, Mme Wagner et un enfant, M. Walker.

Athénée louisianais.

Concours littéraire de 1886.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 22 juin 1886 jusqu'au 25 février 1887, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

NOUVELLE LOUISIANAISE, HISTORIQUE OU DE FANTAISIE, AU CHOIX DE LA CONCURRENTE.

Pour les hommes:

LAFAYETTE EN AMÉRIQUE.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température au 6 septembre 1886.

Thermomètre de R. Schmitz, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	74	23 1/3
Midi	88	31
3 P. M.	91	32 7/9
6 P. M.	86	30

Nlle-Orléans, 6 septembre 1886, 2 p. m. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	81	Nashville, Tenn	82
Augusta, Géo	83	Pittsburg, Pie	86
Savannah, Géo	82	Cairo, Ill	86
Mobile, Ala	89	Davenport, Iowa	88
Montgomery, Ala	85	Dubuque, Iowa	90
Vicksburg, Miss	88	Keokuk, Iowa	88
Galveston, Tex	86	La Crosse, Wis	81
Indianola, Tex	—	St Louis, Mo	86
Shreveport, La	89	St-Paul, Minn	88
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	92
Chattanooga, Tenn	81	Omaha, Neb	87
Cincinnati, O	82	Yankton, D. T	76
Louisville, Ky	86	Key West, Fla	93
Memphis, Tenn	86	Nlle-Orléans, La	85

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Edward Brown à Mme Mary Reams;
Francis Dreux à Mlle Jane Walker;
Theodore Williams à Mlle Lizzie Duncan;
Edward White à Mlle Emma A. Duplessis;
Chas Camille, Jr., à Mlle Alice Good;
Benjamin Handy à Mlle Mary Wallace.

Naissances.

Mme George Eugene Wink, un garçon;
Mme Charles Lemmler, une fille;
Mme Daniel V. Miller, une fille.

Décès.

Thomas Gaffney, 27 jours, 15 1/2 rue Troisième;
Victoria M. Flaherty, 3 mois, 467 rue Chartres;
Charles Dumun, 10 ans, coin Ursulines et Rendon;
Mary J. Buhler, 8 mois, 140 rue Laurel;
Martin Hanlon, 6 jours, 41 rue Chippewa;
Isaac Carter, 5 jours, rue Chartres;
Nita Marie Thérèse Formento, 5 mois, Biloxi, Miss;
Thomas Robinson, 70 ans, coin Jeannette et Jefferson;
Martin Schweininger, 8 ans, paroisse Jefferson, Lne;
Edmond Joseph Vaz, 2 mois, coin Camp et St-André;
Martin Francis, 36 ans, 36 rue St Bernard;
Mme veuve Bridget Hayes, 67 ans, coin Melpomène et Freret;
Bernard Heuer, 43 ans, 127 rue Johnson côté Sud;
Elizabeth Monaghan, 85 ans, 298 rue Poydras;
Bertrand Taride, 83 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres;
Mme Ernestine Steinborn, 75 ans, rue State, près Chestnut;
Henry Christian Keller, 40 ans, 242 rue Royale.

Décès de la semaine.—Il est mort, pendant la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 94 personnes, dont 10 de la phthisie pulmonaire, 12 de fièvres diverses, 2 de la diphtérie, 4 de la maladie du cœur, 7 de la maladie de Bright.

AGES—Au-dessous d'un an, 24; de 1 à 2 ans, 5; de 2 à 5 ans, 1; de 5 à 10 ans, 3; de 10 à 15 ans, 3; de 15 à 20 ans, 1; de 20 à 25 ans, 2; de 25 à 30 ans, 2; de 30 à 40 ans, 12; de 40 à 50 ans, 9; de 50 à 60 ans, 11; de 60 à 70 ans, 10; de 70 à 80 ans, 6; de 80 à 90 ans, 3; de 90 à 100 ans, 0.

NATIONALITÉS—Anglais, 0; Français, 2; Allemands, 5; Irlandais, 7; Italiens, 1; Louisianais, 54; Américains [autres que Louisianais], 22.

Il est mort 64 personnes du sexe masculin, et 30 du sexe féminin.

Il y a eu 15 décès à l'hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 18 certificats de décès.

Proportion des décès [sur la base de 1,000 par an], dans la semaine, 19.18; blancs, 24.19; couleur, 20.54.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

Jean Couvé à George Strobel, une portion de terre dans l'ilet borné par les rues Bagatelle, Derbigny, Union et Claiborne $125

Jacob J. Stoll à John Schmitt, un terrain dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Tonti, Palmyre, Miro et Gasquet $700

P. C. Rouyer à Frank Barker, 1o. un lot de terre dans le 2me district dans l'ilet compris entre les rues Conti, Chartres, Bienville et Passage de la Bourse $10,422 34

Mme F. K. Barker à P. C. Rouyer 1o. une moitié indivisé d'un lot de terre dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Miro, Orléans, St. Anne, et Galvez, 2o. un terrain dans le même district et ilet $300

Vve E. Leroy à Mlle E. A. Semel et A. P. Semel, un terrain dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Esplanade, Washington, Dupré et Gayoso $850

Henry St. Pasteur à Prosper Reynier, deux terrains dans le 3me district, dans l'ilet borné par les rues Marais, Urquhart, Aunette et St. Antoine $400

Succession de Henry Montreuil à Marcel Majeau, une portion de terre dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Tonti, Rocheblave, Dumaine et St. Philippe $1,200

Frederick Blesi et als à Mme Wilhelmina Rau, deux terrains dans le 6me district, dans l'ilet borné par les rues Levée, Front, Belcastle et Dufossat $800

Mme B. M. Bulger à F. S. Gantet, un terrain dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Franklin, Girod, South Basin et Julie $600

Mme E. Hochart à William T. Arny, un terrain dans le 6me district, dans l'ilet borné par les rues Antonine, Foucher, Camp et Chestnut $390

Succession de Mme veuve W. F. Chapman à Chas. Stiegler, un terrain dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Johnson, Galvez, Ste-Anne et Dumaine $1090

Jerry Mine et als. à Mary Fercher un terrain dans le 5me district, dans l'ilet borné par les rues Decatur, De Armas, Monroe et Madison $200

Cour Criminelle de District.—Section A—juge Roman.

Grand jury.

Les personnes dont les noms suivent sont nommées membres du jury pour le mois de septembre:

W. W. Sumner, foreman.	Richard B. Cénas,
Aug. Salaun,	George H. Pabst,
John A. Staiger,	Thos. J. Moran,
Walter Puph,	James Buckley,
John D. Britton,	Forester Dolhonde,
Michael Dowling,	Abraham Asher,
Chas. H. Shute,	Albert Erath,
W. Stern,	W. J. Carter.

Cour du recorder Davey.—Thomas Owens, bataille et bris de paix, $20 ou 30 jours.

Democrat Liz, ivresse et bris de paix, $20 ou 30 jours.

Susanne Smith W. J. French, Pat Donnegan, Mme Annie McManus, ivresse, bataille et bris de paix, $20 ou 30 jours.

H. Modenbach bris de paix et résistance aux agents, $10 ou 20 jours.

H. McCormick, violation d'ordonnance, $250 de caution.

H. Kummel, ivresse et bris de paix, $10 ou 20 jours.

Cour du recorder Burthe.—Juge Sambola—Lilie Clayton, bataille et bris de paix, renvoyée en prison jusqu'à plus ample information.

Thomas Dolan, ivresse et bris de paix, $20 ou 30 jours.

Ed. Roche, ivresse et bris de paix, $5 ou 10 jours.

W. E. Leeson, John Flayet, Lizzie Davis, bris de paix, $5 ou 10 jours.

Lizzie Johnson alias Vingt-et-un, et Lizzie Parks, bataille et bris de paix; la première, condamnée à $2 50 ou 5 jours, et la seconde, acquittée.

Agnès Péguillau, vol d'une montre en or, et autres articles de bijouterie, 500 de caution.

John Dowd, J. C. Crowley, et Lewis Pichot pour avoir mis en circulation un faux billet, ont été envoyés devant le commissaire des Etats Unis.

George Lee, Cyprien Ben et John Gorman, couleur, bataille et bris de paix, $10 ou 20 jours.

J. B. Kelly, couleur, bris de paix, $2 50 ou 5 jours.

Philippe Grant alias Philippe Filmore, vagabondage, renvoyé à la maison de refuge, d'où il s'était échappé.

Charles Moody, couleur, bris de paix et résistance aux agents, renvoyé en prison.

A. Costello, ivresse, $5 ou 10 jours.

Nancy Dyke, couleur, ivresse et bris de paix, $5 ou 10 jours.

Ross Patterson, couleur, allures suspectes, $20 ou 30 jours.

Pat. Donnelly, âgé de 18 ans, a été condamné à $20 ou 30 jours pour plaintes portées contre lui par sa mère.

—Juge Rightor—

Le testament de M. Edwin K. Bryant, vice président de la "Cotton Press Association" et propriétaire de la "Louisiana Cotton Press" a été ouvert hier à midi par le juge Rightor.

Ce testament est Olographe; et date de 1873. M. Bryant étant marié sous le régime de la communauté, Mme Vve Bryant hérite de la moitié des biens. La balance en est répartie en parts égales entre les héritiers suivants;

Laura A. Wilson, femme de Charles A. Wilson, Joséphine Bryant, femme de John Mashers, Georgina Bryant, femme de Angelo M. Solari, Frank Bryant.

La fortune de M. Bryant est évaluée à $200,000 ou $300,000.

Mme Bryant est nommée exécutrice testamentaire.

Base ball.—Dimanche, à 10 heures du matin, une foule d'amateurs, était réunie au Parc de la Nouvelle-Orléans pour assister à la partie de *base ball* jouée par les Louisianais et les West End et de laquelle les premiers sont sortis vainqueurs après une brillante partie.

Vengeance.—Dimanche, à 10 heures 30 du soir, l'officier John Walsh venait de mettre en état d'arrestation un nègre du nom de J. W. Riley qui, avec quelques autres, troublait la paix publique, au coin des rues Washington et St-Charles, à Carrollton, lorsqu'après l'avoir suivi pendant quelques pas, le prisonnier a tiré un couteau de sa poche et en a frappé six fois l'officier.

Le meurtrier a pris la fuite et le blessé a été transporté par ses amis chez le Dr S. L. Henry où il a été découvert que le malheureux avait été atteint au menton, à la lèvre supérieure, au côté gauche du cou, à l'épaule gauche, à la main droite et enfin au côté gauche de la mâchoire inférieure.

L'artère sous maxillaire ayant été tranchée, il en a résulté une perte abondante de sang.

De l'avis du docteur, toutes ces blessures, la dernière surtout, sont très-graves.

Walsh a été transporté chez lui, encoignure Quatrième et Burdette.

Le meurtrier est un nègre qui a déjà été maintes fois arrêté et qui fait la terreur du quartier qu'il fréquente.

Vol.—Vendredi dernier, des voleurs inconnus s'étaient introduits dans l'arrière-magasin de Mme Thérésa Grafer, marchande de fruits, au coin des rues Douane et Bienville, et lui avaient soustrait deux bagues en diamant, une paire de boucles d'oreilles en diamant, un collier et une broche montée avec un diamant, deux paires de bracelets en or, une bague en or, trois boutons de chemise en or réunis par une chaînette en or, un dé en or, une demi-douzaine de cuillers en argent et une somme de $65. Le tout était renfermé dans un tiroir.

La police s'est mise aussitôt en quête des voleurs et a arrêté deux négresses, Annie Johnson et Annie Gibbons. Elles ont comparu, hier matin, devant le recorder Sambola. Les preuves n'étant pas suffisantes contre Annie Gibbons, elle a été remise en liberté. Annie Johnson a été renvoyée en prison faute d'avoir pu fournir caution.

Lucien Decaze, que l'on soupçonne impliqué dans ce vol, a été arrêté, a subi un premier interrogatoire et a été renvoyé en prison.

Tentative de suicide.—M. Malcolm Dolhonde, un jeune homme qui habite rue Joséphine No 264, au coin de la rue du Camp, a tenté de se suicider dimanche à Louisville, en se jetant dans l'Ohio.

Un officier de police, nommé Seable, témoin de cette action, a sauté à la suite du malheureux jeune homme et a réussi, après bien des efforts, à le ramener sain et sauf au rivage. Transporté immédiatement à l'hôpital, où il a repris connaissance peu après, il a été soumis à l'examen du docteur qui l'a déclaré atteint du delirium tremens.

Avant de se précipiter dans la rivière, il s'était dévêtu de sa veste, de son chapeau, de ses manchettes et de son col, et avait déposé le tout sur la rive, y joignant une lettre à l'adresse de sa mère.

On prétent que durant toute la semaine dernière Dolhonde avait parcouru les rues en état d'ivresse.

Accident du travail.—Un nègre du nom de Trueman Royal, qui déchargeait une goëlette hier matin au Nouveau Bassin, est tombé et s'est fracturé la jambe gauche au-dessous du genou.

Il a été transporté à l'hôpital.

Attaque nocturne.—Dimanche à 7 heures 30 du soir, un homme George Jones, qui habite rue Union No. 72, passait au coin des rues Bienville et Claiborne, lorsqu'il a été attaqué par 2 nègres, Henry Chase et Ernest Seger qui l'ont frappé à coups de couteau et lui ont meurtri la figure à coups de "*Brass Knuckle*".

Des affaires de famille ont paraît-il motivé cette conduite.

Revolver non réclamé.—L'officier McFord, qui était de service, dimanche, au Jardin Magnolia, a reçu en dépôt, d'un étranger qui pénétrait dans le jardin, un revolver "Bull Dog." L'étranger n'a pas reparu et l'agent a déposé l'arme à la station suburbaine où elle est à la disposition de son propriétaire.

Fièvre jaune.—Le docteur Watkins qui avait été délégué à Biloxi par le Bureau de Santé de la Nouvelle Orléans, pour suivre les phases du mal, est de retour.

Il est arrivé hier et a informé les membres du Bureau de Santé que la situation s'est beaucoup améliorée et que tout sujet de crainte a complètement disparu.

En réponse aux questions qui lui ont été faites relativement à l'opinion du Dr Godfrey, il a déclaré l'ignorer.

Le Dr Godfrey, de l'Hôpital de Marine des Etats-Unis, a envoyé dimanche son rapport au Dr Hamilton, chirurgien général. On croit qu'il s'est prononcé contre la fièvre jaune.

Un seul patient souffre encore, tous les autres malades sont rétablis ou en voie de guérison.

Le Dr Holt a reçu hier, dans l'après-midi, le télégramme suivant:

Biloxi, 6 septembre, 1886,
Dr Joseph Holt, Président du Bureau de Santé, Nlle-Orléans.

Un seul patient dans la partie contaminée, tous les autres sont rétablis.

JOHN GODFREY.

Le Rapport du Dr Watkins sera lu ce soir, au cours du meeting qui tiendra le Bureau de Santé.

A l'hôpital.—Un nègre du nom de Path Bell, qui s'est cassé la jambe hier à 11 heures du matin, à bord de la goëlette "Corinne", au pont Magnolia, a été transporté à l'hôpital.

Arrestations.—Ont été arrêtés:

William Bufort, violation de l'ordonnance 5046, coin Dryades et Poydras.

Robert Kehoe, complicité dans le meurtre de Delaney.

J. E. Wright, voies de fait, 224 rue Poydras.

Marie Hamlan et Annie Callahan, bris de paix, 270 rue Poydras.

Fred Wells, leger vol, coin St Joseph et Peters.

Pleasant Cain, Paul Thomas, bataille et bris de paix, coin Perdido et Basin.

Le feu—Dimanche à 2 heures 30 du soir, le feu a endommagé pour $10 environ la maison portant le No. 261, rue Décatur.

A 11 heures 20, un incendie a été découvert dans une maison en bois appartenant à M. Prosper, habitée par M. Fabre et située rue Liberale près New Havana. Le feu a détruit la maison et le mobilier qui n'étaient pas assurés.

La maison voisine a aussi été détruite. Elle n'était pas assurée, non plus que le mobilier, dont la majeure partie a été sauvée.

Une autre maison, inoccupée a subi le même sort, mais la perte en est couverte par une assurance à la compagnie "Teutonia."

La cause du feu n'est pas connue. L'alarme a été donnée à la boîte No 316. Le total des pertes s'élève à $1600.

Mort de Delaney.—Thomas J. Delany, le foreman du New Orleans Ice Works, qui, samedi dernier, avait reçu d'un nommé McGittigane un coup de revolver, est mort des suites de sa blessure dimanche soir, à 10 h. 25.

Delaney était âgé de 26 ans et de nationalité irlandaise.

Le coroner Hinney a vu le corps et délivré un certificat de mort causée par une péritonite résultant de la perforation des intestins.

Le meurtrier n'a pas encore été arrêté et il a été impossible jusqu'ici de retrouver sa trace.

Hier matin, la police a réussi à arrêter son compagnon McKehoe qui a été d'abord incarcéré à la 2me station, puis transféré à la prison de paroisse, le juge Davey ne lui ayant pas accordé le privilège de la caution.

Il est accusé de complicité antérieure et postérieure au crime. C'est un hoodlum qui a déjà subi plusieurs condamnations.

Chute.—Hier, à 9 heures du matin, une femme du nom de Annie Flaherty, qui était en état d'ivresse, est tombée au coin des rues Baronne et Gravier et s'est disloqué la hanche gauche.

Elle a été transportée à l'hôpital.

Autre vol.—Le 31 août, une négresse du nom de Celia Williams, employée comme servante par Mme E. A. Lopez, qui habite rue Carondelet, entre Jena et Cadiz, s'absenta sous le prétexte de se rendre chez sa fille, à Freetown, et ne reparut plus.

Le même jour, Mme Lopez constatait la disparition d'un sac en flanelle caché sous un oreiller et contenant:

Une paire de boucles d'oreilles en diamant évaluée à $150.

Une bague en diamant marquée H. A. L. à M. R. C., $75.

Une bague en améthyste marquée M. R. C., $10.

Une broche d'enfant, $1.

1 broche en corail bleu, $12.

1 paire de boucles d'oreilles en jais, $2,50.

1 paire de boucles d'oreilles en corail, $5.

1 paire de boucles d'oreilles en or, $1,50.

1 " " " $1,50.

1 " " " "en onyx, $10.

1 paire boucles d'oreilles en et émail, $6.

La voleuse a été arrêtée et incarcérée à la station centrale.

Ivresse.—Un nommé John Mills, est entré dimanche, à 9 heures 15 du soir, après de copieuses libations, dans un "Boarding house" situé au coin des rues Levée et Marigny. Là il a commencé à tirer son revolver, et avait déjà chargé cinq coups, heureusement sans atteindre personne, lorsqu'il a été arrêté par le caporal Val Woodworth qui l'a incarcéré à la 5me station.

Paragraphes.—La chaussée, à l'intersection des rues Howard et Poydras, nécessite de promptes réparations.

—Marie Brown, une négresse employée par Mme W. Hamilton, a été arrêtée dimanche au West End, sur l'accusation de vol portée contre elle par sa maîtresse.

—Une négresse, du nom de Celia Williams, a été arrêtée au coin des rues Napoléon et Magasins.

—John Miller, étant dimanche en état d'ivresse, a été arrêté au dépôt de Morgan où il s'amusait à décharger son revolver.

—Un nommé Gus. Williams, couleur, a été admis dimanche à l'hôpital de charité. Il souffrait d'une blessure à la jambe qui lui avait été faite d'un coup de fusil dans la paroisse St-Charles par un autre nègre du nom de Bill Johnson.

—Une chaise à bascule a été trouvée hier, à 5 heures du matin, par Mme T. Vallette, dans la cour de son habitation, rue Vallette, près St. Pierre, à Alger. La chaise a été déposée à la station de police d'Alger. Il est à supposer que c'est un objet volé dont le voleur aura voulu se débarrasser, ne le jugeant pas digne d'être gardé.

—Emma Cummings et Jennie Stones ont été arrêtées pour insultes et abus par l'officier Shepherd.

—Une femme de couleur du nom de Fannie Beyon est morte subitement d'une maladie de cœur, chez M. Lawyer Mott, rue des Remparts, No 46. Le coroner a vu le corps et délivré le certificat de décès.

—François Despaux, alias Frenchy a été arrêté pour allures suspectes au coin des rues Labarpe et White par les officiers Mason et Gonzales.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le journal le Temps.

Paris, 6 septembre—Le journal le "Temps" dit: "Dans peu de temps l'Europe aura à accepter le fait que les avant-postes russes voit aussi loin que les portes d'Adrianople."

La crise bulgare—Le prince Alexandre.

Londres 5 sept—Le correspondant du Journal Post, à Berlin, écrit que l'Empereur Guillaume a proposé le télégramme d'Alexandre au Czar, comme le meilleur moyen d'effectuer une réconciliation, et que par conséquent, la réponse du Czar est un coup direct à l'Empereur.

Le correspondant ajoute que la nouvelle de l'abdication d'Alexandre a causé la plus grande indignation contre la Russie dans l'armée allemande.

Des avis de Vienne annoncent que la nouvelle de l'abdication d'Alexandre a été reçue avec consternation en cette ville; l'action du Prince est regardée comme le commencement du point grave de la question Bulgare.

On écrit de Vienne que l'abdication ne poussera nullement la Russie à différer l'exécution de son projet d'occuper la Bulgarie.

Des dépêches de Sofia disent que le parti russe en cette ville, ayant à sa tête le consul russe, déploie une grande activité et prépare une adresse au Czar.

On pense que le prince Alexandre ira en Servie, puis à Darmstadt et de là en Angleterre.

M. Popoff et un grand nombre d'officiers bulgares ont décidé de l'accompagner.

L'Assemblée Nationale convoquée.

Philippopoli, 5 septembre—Le prince Alexandre a lancé un décret convoquant l'Assemblée Nationale pour le 11.

Le Prince Alexandre donne avis au Czar de son abdication.

Athènes, 5 septembre—Le journal Ephemoria écrit que le Prince Alexandre a notifié le Czar de son abdication du trône de Bulgarie.

Les officiers bulgares s'opposent au départ du Prince.

Sofia, 5 septembre—Les officiers bulgares, partisans du Prince, ont tenu un meeting et ont décidé de retour Alexandre par la fo.. e

Au cours d'une entrevue, M. Karaveloff a dit qu'il croit que le sort de la nation est lié à la destinée du Prince Alexandre, mais la difficulté de la situation est presque insurmontable.

Il avait fait part au prince du complot quatre jours avant que celui-ci éclatât; mais le prince refusa de l'écouter et ceux qui faisaient partie de la conspiration, furent ainsi laissés libres dans leur action.

Le steamer Winona.

Lima, 5 sept—Le steamer des Etats-Unis Winona est parti pour le Nord.

Mort de Samuel Morley.

Londres, 5 sept—M. Samuel Morley, ex-membre du Parlement, est mort.

C'était un des champions les plus marquants de la non conformité protestante. Il était né en 1809.

Le Prince Alexandre—Les consuls russes en Bulgarie.

Berlin, 6 sept—Le Prince Alexandre proclamera demain son abdication.

Les consuls russes en Bulgarie font signer des pétitions adressées au Czar en faveur de la nomination du prince de Oldenburg, comme successeur d'Alexandre.

Chambre des Communes.

Londres, 6 sept.—Sir J. Fergusson, sous-secrétaire des affaires étrangères, a déclaré cette après-midi, à la Chambre des Communes, qu'un changement dans le gouvernement de la Bulgarie peut seulement arriver conformément au traité de Berlin, c'est-à-dire avec le consentement des puissances signataires du traité.

"L'Angleterre, a-t-il ajouté, n'a pas d'intérêts distincts au sujet de la Bulgarie.

"L'élection d'un nouveau prince de Bulgarie devra être unanime. (bravos.)

"Le gouvernement, poursuit l'orateur, avait espéré beaucoup de la stabilité et des grandes qualités d'Alexandre; il déplore la trahison et la violence qui ont interrompu son règne.

"La décision prise d'abandonner son œuvre est vivement regrettée par tous."

Le Prince de Galles.

Londres, 6 septembre—Le prince de Galles est de retour à Londres. Il vient assister au départ de son frère, le duc de Connaught, pour l'Inde.

Choléra.

Rome, 6 sept—Les retours des cas cholériques pour ce jour sont comme suit: Torre Dell Annunciato 38 cas, 24 décès; San Marco 20 cas, 12 décès; Naples, 2 cas.

Dans d'autres districts on a constaté 81 cas et 21 décès.

L'agent spécial américain, l'Hon Arthur G. Sedgwick.

Mexico, via Galveston, 6 sept—L'Hon. Arthur G. Sedgwick, agent spécial du gouvernement des Etats-Unis, a terminé son enquête. Il est parti pour Chihuahua, ayant du gouvernement mexicain la permission d'examiner tous les documents dans l'affaire Cutting.

M. Gladstone.

Londres, 6 sept—La corporation de Limerick a décidé d'offrir les franchises de la ville à M. Gladstone.

Les journaux anglais.

Londres, 6 sept—Le journal Morning Post écrit: "Nous doutons beaucoup que la politique du prince Bismarck assure la paix de l'Europe. Celle-ci n'aura de paix que quand les maux que la Russie a infligés au peuple qui commence à grandir auront été vengées.

"Quelles que soient les raisons qui ont poussé le prince Bismarck à sacrifier le prince Alexandre à l'animosité personnelle du czar, nous ne pouvons croire que l'Europe approuve une politique tendant à faire du czar l'arbitre de tout le Continent."

Le Journal Daily News doute que la Russie aille jusqu'à occuper la Bulgarie, même en étant assurée de la neutralité de l'Allemagne.

Cette occupation n'est pas nécessaire, ajoute la même feuille, car la victoire morale obtenue par le Czar, donne à celui-ci [illegible] demande, et pratique[illegible] Bulgarie une province ru[illegible]

Le journal Daily Telegraph écrit:

"Chacun pour soi," voilà la nouvelle devise du concert européen, et le résultat en est la discorde plus ou moins voilée.

"Nous sommes une puissance maritime. En regardant l'avenir sombre, nous ne pouvons trop tôt prendre les mesures nécessaires et nous ne devons compter que sur nous-mêmes."

Le journal Chronicle blâme le prince Bismarck d'avoir suscité la situation critique actuelle, et dit que les nuages sont plus sombres et plus chargés que jamais.

La Russie et la Turquie se préparent pour la guerre.

Constantinople, 6 septembre.—Le bruit circule que, conformément au conseil donné par les deux puissances amies, la Turquie fait des préparatifs militaires sur la frontière asiatique.

On rapporte aussi que des ordres ont été donnés d'approvisionner l'armée, à Etzeronm et le long de la frontière, de canons additionnels, de vivres et de munitions.

Cette activité est due aux mouvements de la Russie qui, suppose-t-on, s'occupe à mesurer la force militaire et navale de la Turquie.

Un artiste étranger, suspect, a été surpris donnant les plans des forts en dehors de Constantinople; l'on croit que c'est un agent de la Russie.

On sait que de forts contrats de charbon ont été faits par la Russie pour Odessa, et qu'elle a aussi contracté pour 30,000 tonnes de plaques en métal de douze pouces d'épaisseur et avec façade en acier pour les arsenaux russes sur la Mer Noire.

Le Prince Bismarck et le Prince Alexandre.

Sofia, 6 sept—Avant que le prince Alexandre ait annoncé son intention de renoncer au trône, il a reçu un télégramme du Prince Bismarck, lui conseillant d'abdiquer afin de sauver la Bulgarie.

La résolution d'abdiquer, prise par le prince Alexandre, est attribuée en partie à la perte de vigueur d'esprit et de corps qui se serait opérée chez lui, à la suite des rudes épreuves qu'il a subies récemment.

Pluie torrentielle.

Glasgow 6 sept—La plus forte tempête de pluie qu'on ait jamais vue en Ecosse, s'est abattue ici et sur la partie occidentale du pays. Elle a causé beaucoup de dommages aux récoltes.

Lord Dufferin.

Bombay, 6 septembre—Lord Dufferin, le vice-roi anglais, a annulé le traité avec le Rajah de Sikkim, parce que celui-ci a permis aux troupes du Thibet d'entrer sur son territoire.

Le journal Standard.

Londres, 6 septembre—Le journal "Standard", commentant sur l'abdication du prince Alexandre, dit: "Nous sommes convaincus que le prince Bismarck ne réussira pas à empêcher une lutte éventuelle entre la Russie et l'Autriche."

L'Angleterre est celle qui profitera le plus de la belle occasion que l'Allemagne et l'Autriche ont laissé échapper. Tout ce qui augmente l'intérêt de la Russie et absorbe son attention en Europe, la détournera de l'Asie. De cette façon nous aurons le temps de rendre impuissants les projets de la Russie en Asie.

Le Pall Mall Gazette.

Londres, 6 sept—Le Pall Mall Gazette dit que l'Angleterre abandonnera l'île de Port Hamilton, située à la hauteur de la côte de Corée, parce qu'elle a la conviction que son occupation serait une source de faiblesse en temps de guerre.

Le prince Alexandre de Bulgarie.

Sofia, 6 sept—Le prince Alexandre a présidé samedi une assemblée où étaient représentés tous les partis en Bulgarie. Il y a été décidé de nommer MM. Stambouloff, Radoslavoff, Caraveloff et Stailoff pour négocier avec la Russie et les autres puissances relativement au règlement de la crise bulgare. Une session ordinaire de la Chambre des Députés bulgare a été convoquée pour discuter l'abdication.

On croit que le départ du prince Alexandre de la Bulgarie résultera en une guerre civile.

Le Roi Milan de Servie.

Belgrade, 6 septembre—Une dépêche de Semlin dit que le roi Milan de Servie, qui se rendait avec son premier ministre, M. Garashanino, à Gluckenburg, a renoncé à continuer son voyage à cause de la gravité de la situation créée dans les Etats Balkans par l'attitude du prince Alexandre.

Le roi a pris des dispositions pour retourner à Belgrade.

Les journaux Montagsblatt et le Courrier de Borsen.

Berlin, 6 sept—Le journal Montagsblatt écrit: "M. de Giers a élevé le czar à une position que la Russie n'a pas connue depuis les beaux jours de Kremetz.

"Nos hommes d'Etat se sont faits eux-mêmes les prophètes de la gloire de M. de Giers, et son influence est encore devenue décisive dans les destinées de l'Europe."

Le Courrier de Borsen demande: Quelle sera la fin du succès sans pareil de l'ambition russe?

Steamer français nolisé par la Russie.

Odessa, 6 septembre—La Russie a nolisé un steamer français pour transporter des vivres et 11,500 émigrants russes de cette ville à Vladivostock.

Le bruit circule que les prétendus émigrants sont des soldats russes qui se rendent à la frontière Coréenne.

Mort de Bernardino Biondelli.

Rome, 6 sept—M. Bernardino Biondelli, philologue et antiquaire italien, est mort. Il était âgé de 82 ans.

M. Parnell et le gouvernement anglais.

Londres, 6 sept—On rapporte que M. Parnell est arrivé à des termes avec le gouvernement, et qu'il consent à retirer la partie de son bill agraire qui a trait à des représailles. En échange le gouvernement accepte la partie du bill relative à la suspension des évictions.

Le Parlement, en vue de cet arrangement, s'ajournera, croit-on, le 15 septembre.

Le consul d'Angleterre et le Prince Alexandre.

Sofia 6 sept—Le Prince Alexandre souffre d'une insomnie, il est faible et nerveux.

M. Lascalles, consul d'Angleterre, essaie de dissuader le prince d'abdiquer formellement. Il lui conseille de quitter simplement le pays. Le parti Zankoff refuse de se joindre au conseil de régence.

WASHINGTON.

Piastres argent.

Washington, D. C., 6 sept—L'émission de piastres argent des hôtels de monnaie, durant la semaine finissant le 4 septembre, s'élève à $795,322. A la période correspondante en 1885, elle était de 22,359.

Le Président Cleveland et la Reine d'Angleterre.

Washington, 6 sept—Le Président a envoyé la réponse suivante à la dépêche de sympathie de la Reine Victoria pour les victimes du tremblement de terre: "Maison de l'Exécutif, Washington, 4 septembre 1886—A Victoria, Reine et Impératrice, Balmoral, Ecosse—L'expression de sympathie de votre majesté pour les victimes du tremblement de terre est chaleureusement appréciée, et tous les Américains y répondent avec chaleur.

Signé: GROVER CLEVELAND,
Président."

La fièvre jaune à Biloxi—Le chirurgien en chef Hamilton et le Dr Godfrey.

Washington, 6 septembre—Le chirurgien en chef Hamilton, du service de l'hôpital de marine, a reçu la dépêche suivante du Dr Godfrey, datée de Biloxi, Miss., 5 septembre:

"J'ai visité et examiné scrupuleusement, pendant trois jours, tous les cas de maladie dans la partie infectée de Biloxi. Je n'ai pas vu un cas de fièvre jaune. Un seul cas de maladie s'est développé depuis mon arrivée. Tous les patients sont convalescents sauf un.

Le reste de la ville est sain, je vous envoie des détails par la malle."

A la réception de cette dépêche, le chirurgien en chef a envoyé la réponse suivante: Conseillez au maire simplement comme mesure de précaution, afin d'éviter des erreurs possibles, que les malades soient surveillés pendant le jour. Informez-moi de ce qu'il a l'intention de faire et retournez à votre station."

Geronimo et sa bande faits prisonniers

Kansas City, Mo., 5 septembre—Une dépêche de Tombstone au journal Times annonce: Geronimo et sa bande étaient attendus ce matin à Fort Bowie. Il n'ont presque plus de munitions et de vêtements

Geronimo a récemment fait des ouvertures pour une conférence.

Le capt. Lawton a envoyé une dépêche en réponse, disant qu'il lui faudra aller au Fort Bowie afin de voir le gén. Miles. Dans l'intervalle il entoura la bande avec des détachements de troupes, et Geronimo, se voyant perdu, se rendit au fort avec ses partisans, suivi par les troupes, qui avaient ordre de les tuer s'ils tentaient de fuir.

La situation à Charleston.

Charleston, 5 septembre—Cette journée de dimanche a été calme; interrompue seulement par les chants religieux, la prière s'élevant du sein de cette population [illegible] frappée vers son créateur. Les églises n'étaient point considérées comme lieu de sûreté. En présence de ce fait, les divers offices divins ont été célébrés en plein air.

On estime aujourd'hui qu'il en coûtera, au minimum, cinq millions de piastres pour rebâtir Charleston. A l'heure qu'il est nombre de bâtisses qui n'ont pas encore croulé, sont considérées comme menaçant ruine à tout instant.

Dès demain des ingénieurs civils compétents, envoyés par le gouvernement, se livreront à une enquête minutieuse afin de déterminer si certaines bâtisses offrant assez de sécurité pour qu'on n'y touche point, ou s'il n'importe pas de les abattre au plus tôt.

On espère que le Comité de secours, grâce à l'assistance reçue et promise, pourra, sous peu, fournir un toit et des vivres à tous ceux qui en manquent.

Il y a actuellement à Charleston bien des individus sans pain et qui sont incapables de s'en procurer par eux-mêmes. Par bonheur ces misères commencent à être connues, et dès qu'on les découvre, on y pourvoit.

Les tentes du gouvernement fédéral ont été dressées en campements, sur divers points de la ville. Toutes les mesures d'hygiène sont prises aussi. On calcule que cinq mille personnes au moins auront besoin qu'on leur assure un abri durant bien des semaines encore; il est donc projeté d'élever des cabanes sur les terrains publics, pour les besoins des familles auxquelles une tente ne saurait suffire.

On pourvoit également aux besoins de la population de couleur et de la population blanche. Cependant, il est déjà facile de voir que, si grande que soit l'aide, elle restera nécessairement bien au-dessous de ce que réclame la situation.

S'il faut reconstruire Charleston et placer dans des demeures sûres ceux qui n'en ont plus, une somme de quatre millions de piastres, tout au moins, doit être mise, sans délai, à la disposition de la ville, à un intérêt minime, et avec garantie portant sur les propriétés à rebâtir.

Aucun plan n'est encore arrêté à ce sujet. On attend, avant tout, l'arrivée du maire Courtenay, qui revient d'Europe et a débarqué à New York. Il sera ici jeudi. On considère que son appui équivaudra à celui de mille personnes.

Pas de nouveau choc, depuis hier soir 11 heures. La population renaît à l'espoir, mais elle n'en a pas moins devant elle le lamentable spectacle de ses demeures en ruines.

Il y a eu ce soir, à 11 heures 5, une secousse, mais qui n'a pas été très violente; la durée en a été de deux secondes environ. La pensée générale est que le plus grand danger est passé et qu'on en a fini avec le tremblement de terre. Cette opinion est basée sur le dire d'hommes scientifiques qui affirment qu'il est peu probable que se reproduisent des secousses aussi puissantes, après aussi longue intermittence. Aussi des résidents qui avaient quitté la ville, y rentrent-ils déjà; et l'on remarque de plus la présence de visiteurs.

Aujourd'hui, par exemple, dans certains hôtels, on a enregistré un nombre de dîneurs quatre fois au-dessus de celui qu'on avait jamais eu depuis le tremblement de terre; et partout les chambres disponibles sont retenues pour ce soir.

Il ne nous reviendra, cette semaine, qu'un faible nombre de nos résidents. A vrai dire, il n'y a jusqu'ici que les étrangers qui osent s'aventurer dans les maisons abandonnées.

Ils ne se rendent pas compte de l'effet que produirait actuellement un choc sur ces maisons qui ne semblent tenir qu'à un fil. Les visiteurs s'étonnent du spectacle que leur présente Charleston; ils sont d'avis que la Presse est restée au-dessous de la vérité. Il serait difficile de l'exagérer aussi. Les tremblements de terre ont leurs caprices. Ainsi certaines parties de la résidence du major J. H. Robinson ont été complètement détruites tandis que d'autres ont été complètement épargnées.

D'un côté d'une pièce, tous les tableaux à l'huile sont tombés de la paroi du mur, toiles et cadres détruits; tandis que sur la cheminée, c'est à dire à quelques pieds au-dessous, un vase très élevé et très frêle n'a pas bougé.

Sur une autre paroi de cette même chambre deux ou trois petites photographies encadrées n'ont pas été atteintes, alors que tout à côté la couche de plâtre de la muraille a été enlevée et est tombée en poussière. Un lit de repos (*lounge*) a été lancé à travers la pièce et mis en morceaux; et tout près de lui des chaises n'ont pas même été renversées.

Autre part vous remarquez qu'un poteau de porte a été déboîté, emporté, tandis qu'à deux pas, l'autre poteau, faisant pendant n'a rien perdu de sa solidité, de sa fixité.

D'autre part, le vieil entrepôt de la rue Cumberland, bâtisse de briques, de pierres, datant du dix-huitième siècle, qui avait résisté à trois guerres, aux nombreux tremblements de terre et cyclones qui eurent lieu jadis, qui gardait dans l'une de ses murailles une boulette venue d'un canon anglais pendant la Révolution; cette bâtisse qui, dans l'opinion des plus vieux habitants, ne pouvait être détruite que par un tremblement de terre engloutissant la ville entière, est maintenant un amas de ruines.

Deux trains d'excursion nous sont venus aujourd'hui de Savannah et des localités intermédiaires, avec environ 1200 passagers.

La journée a commencé, ce matin, par les chants religieux des nègres sur les places publiques; à 10 heures et demie, on célébrait des services divins à ciel ouvert sur une douzaine de points de la ville.

Le spectacle était imposant sur le Washington Square. Tous les sermons du jour avaient pour sujet la calamité dont notre cité est frappée.

A 4 heures de l'après-midi, mass-meeting au coin des rues Broad et East Bay, près du bureau postal de la ville. Des milliers d'individus se trouvaient-là et des sermons ont été prononcés par des ministres qui avaient offert volontairement leurs services. C'est au milieu de débris qu'a eu lieu ce mass-meeting; la foule occupait environ un îlot carré. Avant les sermons, chacun racontait les scènes dont il avait été témoin; scènes tantôt lamentables, tantôt burlesques, d'autres faites pour déchirer le cœur.

Par moments, durant les offices religieux de la matinée, la vieille bâtisse de la Poste tremblait sous le souffle de la brise de mer, et ses murs effrités menaçaient de s'effondrer sur la foule qui était là.

On a l'assurance que, dans un jour ou deux, les privations matérielles cesseront; quoique l'on ait rapporté plusieurs exemples de familles souffrant de la faim. Il est probable que l'on recevra assez d'argent pour faire face aux besoins immédiats. Le Comité de Secours ouvrira un dépôt général et distribuera des rations à ceux qui en ont besoin.

Un groupe de spécialistes, ayant à sa tête les professeurs Mendenhall et McGee, est revenu ce soir à Charleston. Ils ont exploré les localités suivantes: Ten-Mile Hills, Summerville et Lincoln. Ils n'en rapportent point d'encourageantes nouvelles. A Summerville on a ressenti neuf secousses; la population est terrifiée et abandonne le pays. La plupart des 300 maisons composant Summerville sont de bois et conséquemment les dommages ont été surtout à l'intérieur.

Les fondations d'une de ces constructions ont été atteintes d'un côté seulement, de telle sorte que la bâtisse penche et menace chute.

On a trouvé en nombre considérable des *geysers*, volcans d'eau; sources jaillissantes; mais on n'a pu mettre la main sur aucun instrument assez long pour en sonder l'exacte profondeur. Aucun de ces *geysers* n'est en action, ne jaillit, et cependant tous sont pleins d'eau.

Nulle localité n'a plus souffert que Summerville dans cette zone; l'endroit sera à peu près dépeuplé.

La Première Eglise Presbytérienne est fort endommagée; le Charleston College est irréparablement détruit. La résidence de l'ex-membre du Congrès, l'hon. M. P. O'Donnell, devra être rebâtie. Le United States Clubhouse est en ruine.

Le colonel Batchelder, du Département du quartier-maître, arrivé ici aujourd'hui même avec le colonel Owens, a visité la ville, et après cette visite, s'est ainsi exprimé à un reporter:

"J'en ai vu assez pour dire que la misère est immense. La partie est de la ville est atteinte de la façon la plus grave; c'est à peine s'il y a là une maison qu'il ne faille pas abattre.

"Je ne pense pas qu'on ait exagéré en rien les dommages causés par cette catastrophe; mon opinion est au contraire que la calamité dépasse tout ce que la Presse en a dit."

Les seules morts que l'on rapporte aujourd'hui, sont celles de deux enfants de couleur; morts causées par le manque d'abri.

—On espère qu'il ne sera pas nécessaire d'abattre le clocher de l'Eglise St-Michel, parce que les fondations en semblent très solides.

Charleston, Caroline du Sud, 6 sept—A 9 heures ce matin, le quartier-général du comité de secours était encombré par les malheureuses victimes du tremblement de terre. Un des membres du comité est activement occupé à écrire des passes pour le chemin de fer, afin de transporter les malheureux sur d'autres points.

Des rations sont distribuées à tout le monde, mais on ne donne d'argent à personne—Pendant que la foule attendait des secours, une grande partie de la façade de la maison de cour, rue Meeting en face de l'Hotel de Ville, est tombée.

Le maire par intérim, Huger dit que le Comité de secours donne des rations aux deux tiers environ de la population de Charleston.

Le maire Courtney est attendu demain par le premier train. Il appellera un meeting spécial du Conseil de ville; des mesures décisives seront alors adoptées pour faire enlever les débris qui empêchent les piétons et les voitures de circuler.

Des dépêches continuent à arriver en masse, offrant des secours. Environ $95,000 sont déjà parvenues ici. D'après les rapports que nous avons en main les contributions s'élèveront finalement à $600,000 et vers demain soir, on aura reçu cette somme.

L'argent envoyé par lettre ou par Express au maire Courtney ou au comité de secours, arrive à bon port.

Beaucoup de contributions viennent sous forme de mandats de poste.

Un peu après dix heures, il y a eu une panique suscitée par l'éroulement de plusieurs bâtisses dans le voisinage de l'Hôtel de Ville.

New York, 6 sept—La souscription jusqu'ici au New York Cotton Exchange, pour les victimes de Charleston, a atteint le chiffre de $6355. Cinq mille piastres seront envoyées par le comité à Charleston et $1355 à Summerville.

Le comité du Produce Exchange a recueilli $3000 pour Charleston.

Le Petroleum Exchange environ $250.

D'autres tentes seront envoyées à Charleston.

Secours pour les victimes de Charleston.

Memphis, Tenn., 6 sept—A une réunion des Memphis Cotton Merchants Exchanges qui a eu lieu aujourd'hui à midi, cinq cents piastres ont été souscrites pour secourir les victimes du tremblement de terre à Charleston. Un comité a été aussi nommé pour recueillir d'autres souscriptions dans la ville.

Baltimore, 6 septembre—Cette après-midi, Hodges a envoyé une dépêche au Maire de Charleston, lui disant de tirer sur lui pour $5000, souscriptions faites cette ville. Des provisions arrivent en masse de tous les points, ainsi que de l'argent. On pense obtenir un bon résultat pour les malheureux de Charleston. Les églises St-Michel, Grâce et St-Paul sont fortement avariées. Celle-ci est la plus grande de la ville. L'église St-Luc est moins atteinte.

Mort du Major Gén. Thos. N. Fowler.

Mobile, Ala., 6 sept—Thos. N. Fowler, major général de la milice de l'Etat, est mort ce matin.

Il était lieutenant colonel d'un régiment du Mississipi pendant la guerre.

Fleuve et rivières.

Memphis, 6 sept—Le fleuve baisse. Départs: City of Cairo pour Vicksburg tard hier soir; Arkansas City pour St Louis 7 a m; Annie P Silver pour la Nlle-Orléans 8 a m. Temps clair. Plus tard: Le fleuve a baissé 4 pouces. Départ: Kate Adams pour Arkansas City 6 p m.

Cairo, 6 sept—Arrivés Betty, A Tyler de Ohio 8 a m; City of Florence de St Louis 10. Départs: Hudson pour St Louis 10 p m; Idlewild pour Evansville 10; B A Tyler pour St Louis 9 a m. Le fleuve a 8 pieds 7 pouces et monte. Temps clair et chaud.

Louisville, 6 sept—La rivière baisse avec 4 pieds 3 pouces dans le canal et 2 pieds 1 pouce aux chutes. Temps clair et chaud. Affaires excellentes. Descendant: Buckeye State pour Memphis. Plus tard—La rivière baisse avec 4 pieds 2 pouces dans le canal et 2 pieds aux chutes. Affaires bonnes. Temps clair et agréable.

St Louis, 6 sept—Le fleuve baisse et mesure 9 pieds 5/10 à l'étiage. Temps clair et chaud. Pas d'arrivages ou de départs.

Cincinnati, 6 sept—La rivière a 6 pieds 4 pouces et monte lentement. Temps clair, thermomètre 7[illegible]

Evansville, 6 sept—La rivière baisse. Arrivé Clyde de la rivière Tennessee.

Pittsburg, 6 sept—La rivière a 4 pieds 10 pouces et monte. Temps clair et chaud. Plus tard: La rivière baisse lentement. Temps clair et agréable.

Wheeling, 6 sept—La rivière a 2 pieds 6 pouces et monte. Temps clair et chaud.

Les Passes.

Port Eads 4 sept [illegible]—Vent est frais. Arrivés: Steamship El Monte, capitaine Hawthorne de New York [illegible] steamship [illegible] capitaine Ortiz de Liverpool via les Indes Occidentales etc [illegible] steamship [illegible] capitaine —— de Rio Janeiro. Pas de départs.

Port Eads, 6 sept 6 p m—Vent est [illegible]. Arrivé steamship [illegible] capitaine Horsfield de Philadelphie. Pas de départs.

Marchés.

Paris, 6 sept—Rentes à trois pour cent 83 fr 2 1/2 c.

Londres, 6 sept 12 30 p m—Consols à l'ouverture 100 15/16 au comptant et à terme.

Londres, 6 sept 4 p m—Consols à la clôture 100 15/16 au comptant et 101 à terme.

Liverpool, 6 sept, midi—Coton—Affaires bonnes à des prix plus fermes. Middling uplands 5 1/2d; middling Orleans 5 9/16d. Ventes 12 000 balles dont 2000 pour la spéculation et l'exportation.

Liverpool, 6 sept, 1 p m—Coton—Vente de coton américain 9000 balles.

Futurs stables—livraison en septembre 5 11/64 vendeur; septembre et octobre 5 [illegible] vendeur; octobre et novembre 5 1/64 acheteur; novembre et décembre décembre et janvier 5[illegible] vendeur [illegible] et février 5 1/64 vendeur; février et mars 5 2/64 acheteur; mars et avril 5 5/64 vendeur; avril et mai 5 7/64 vendeur.

New York, 6 sept [illegible]—Coton ferme. Uplands 9 1/16c; Orleans 9 7/16. Ventes [illegible] balles. Futurs stables à l'ouverture—livraison en septembre 9 15; octobre 9 [illegible]; novembre 9 17; décembre 9 20; janvier 9 27; février 9 34; mars 9 43; avril 9 53.

New York, 6 sept midi—Coton—ferme. Ventes 9000 balles; [illegible] samedi soir. Futurs fermes—septembre 9 15 à 9 16.

Havane, 5 septembre—Sucre—Quoiqu'il y ait eu une réduction dans les prix l'activité de la semaine dernière a graduellement diminué excepté pour le sucre melasse. Le marché est en faveur des acheteurs.

Molasses sugar—Regular to good polarization $1 50 à $1 75 en or par quintal. Muscovado fair à good refining 85° à 90° $1 50 à 1 81 1/4; centrifugal 92 à 96° polarization $2 12 1/2 à 2 [illegible]

Stock en magasin à la Havane et à Matanzas 30 000 boîtes 500 000 sacs 9 700 boucauts; recettes de la semaine 127 boîtes 3500 sacs et 38 boucauts; exportés durant la semaine —— boîtes 20 000 sacs et 304 boucauts tout aux Etats Unis.

Rio Janeiro, 4 sept—Café—Regular first 4 050 reis par 10 kilos. Good seconds 3 950 reis. Recettes pendant la semaine 74 000 sacs; achats pour le compte des Etats Unis 28 000 sacs; expédiés aux Etats-Unis 32 000 sacs; stock 156 000 sacs.

Santos 4 sept—Café—Recettes de la semaine 46 000 sacs; achats pour les Etats Unis 2 000 sacs; expéditions aux Etats-Unis ——; stock 60 000 sacs.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 6 SEPTEMBRE 1886.

EXPEDIÉS EN DOUANE.

Goelette St. Thomas, Percy, Boston.

ARRIVÉS.

Steamship El Monte, Hawthorne, New York.
Lougre Two Brothers ——, Bas du fleuve.

A LA QUARANTAINE.

Steamship (ang) Delambre —— Rio Janeiro.
Steamship (esp) Cristobal Colon, Ors, Liverpool via les Indes Occidentales, etc.

BATEAUX A VAPEUR.

Neptune, Bassett, Bas du fleuve.
Ed J Gay, Melancon, Bayou Sara.
Whisper, Kouns, Donaldsonville.
Alvin, O'Pry, Bas du fleuve.
Pargoud, Muse, Greenville.
John S Baird, Baird, Bayou Barataria.

IMPORTATIONS.

BLUEFIELDS—par steamship Lucy P Miller—6000 régimes figues bananes, 10 sacs cocos, 1 lot caoutchouc, 60 balles, de C A Fish & co—78 balles caoutchouc, 1 balle cuirs, 1 de peaux, J Friedlander & co.

Arrivages de produits.

BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Ed J Gay—27 balles coton, 869 sacs riz brut.

DONALDSONVILLE—par steamer Whisper—170 barils sucre, 115 barils riz, 1367 sacs riz brut, 13 balles mousse.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—479 barils riz, 981 sacs riz brut.

GREENVILLE—par steamer Pargoud—159 balles coton, 6022 sacs graine coton et fret assorti.

BAYOU BARATARIA—par steamer John S Baird—510 sacs riz brut et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par lougre Two Brothers—85 sacs riz brut.

Par les chemins de fer.

SHELL BEACH RAILROAD—250 sacs riz brut et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—447 balles coton, 1982 sacs riz brut et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—268 barils sucre, 12 barils melasse, 1233 sacs riz brut et fret assorti.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN R R—18 balles coton et divers à ordre.

LOUISVILLE N. O. AND TEXAS R. R.—101 balles coton, 2777 sacs riz brut, 18 boucauts tabac, 2 sacs coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R.—45 balles coton, 102 barils sucre, 5 wagons de fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—19 balles coton, 15 barils riz et fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship El Monte, Hawthorne ....parti 31 août
Steamship Knickerbocker, Kemble ....parti 28 août
Steamship Louisiana, Gager ....partira 4 sept
Steamship Eureka, Quick ....partira 4 sept

NEW MEADOWS RIVER, ME.

Navire Scotia, Sprague, en chargement 1r août

LIVERPOOL.

Steamship Legislator, Jackson ....parti 17 août
Steamship Mariner, Neville ....parti 21 août
Steamship Historian, Hughes ....parti 31 juillet
Steamship Inventor, Reynolds ....parti 21 juil.
Navire Thomas Lord, Brady, en chargement 4 août
Navire Ile Marthe, Bouillant ....parti 22 août
Barque John Watt, Sweetzer ....partie 4 août

BARROW, ANG.

Steamship Marina, Jasper ....parti 21 août

ANVERS.

Steamship Bordeaux, Necoluoux ....parti 27 sept

REVAL.

Navire Ravenside, Langdon ....parti 22 juillet

RIO DE JANEIRO.

Steamship Delambre ....parti 10 août

OPORTO.

Barque Santa Anna, Jacarino ....partie 16 août

ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. Ces une merveille de pureté, de force et d'économie. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires et elle échappe elle même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO. 106, Wall Street, New York. En gros par SMITH BROS & CO. 21 oct 85—1an SCHMIDT & ZIEGLER.

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL

Arrivé.		Départ.	
No 1 Ex	11 00 pm	No 2 Ex	9 15 am
No 3 Lim. Ex	8 20 am	No 4 Lim Ex	6 00 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

No 3 Cin. Ex	7 20 am	No 4 Lime	7 55 am
No 1 Fast Line	7 20 pm	No 1 Coast Ac	3 35 pm
No 5 Coast Ac	9 05 am	No 2 Cin. Ex	8 25 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 51 Ex	[illegible] am	No 53 Ex	5 40 pm
No 54 B. Rouge Local	7 15 pm	No 53 B. Rouge Local	7 45 am

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN

Fast Mail	2 55 pm	Fast Mail	10 30 am

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No 1	9 00 am	No 2	5 00 pm
No 3	6 50 pm	No 4	7 35 am
No 5	10 00 am	No 6	4 15 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY ATLANTIC SYSTEM MORGAN LINE.

No 1? Californ	7 40 am	No 50 Local	8 10 am
No 51 Local	6 20 pm	No 20 Californ	7 30 pm

SHELL BEACH RAILROAD.

Dimanches—	Dimanches—
6 00 11 a.m. 6 00 pm	6 30 a.m. 11 30, 6 30 pm
Jours de la semaine—	Jours de la semaine—
8 15 a.m. 3 15 p.m.	6 45 a.m. 5 30 p.m.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MARDI 7 SEPTEMBRE 1886

Greenville—PARGOUD à 5 P M
St Louis—CITY OF ST-LOUIS à 5 P M
Bayou Lafourche—E. W. FULLER à 12 M
Donaldsonville—WHISPER, à 12 M
Haut du fleuve—JOHN D. SCULLY à 9 A M
Bas du fleuve—ALVIN à 11 A M
Port Eads—NEPTUNE à 9 A M

MERCREDI, 8 SEPTEMBRE 1886.

Ouachita River—JOSIE W. à 5 P M
Bayou Sara—CLINTON à 5 P M
Donaldsonville—LAURA LEE à 12 M
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 M
Haut du fleuve—JOHN D. SCULLY à 9 A M
Bas du fleuve—LUEA, à 12 A M

Hauteur des Eaux

Augusta	[illegible]	Nashville, Tenn	6 01
Cairo, Ill	[illegible]	Natchez	5 07
Cincinnati, O	[illegible]	Orleans, Nlle	[illegible]
Davenport, Ia	[illegible]	Pittsburg, Pa	4 08
Keokuk, Iowa	[illegible]	Shreveport, La	—
La Crosse, Wis	[illegible]	St Louis, Mo	—
Leavenworth, K	[illegible]	St Paul, Minn	2 05
Louisville, Ky	[illegible]	Vicksburg, Miss	7 09
Memphis, Tenn	[illegible]	Yankton	17 04

Compagnies d'Assurances LIVERPOOL and LONDON and GLOBE,

Rue aux. coin des rues Gravier et Carondelet.

[illegible] J. E. SCHEOPP, président. NEWTON BUCKNER, A. DELVAILLE, RODOLPH WOESTE.

Cette Compagnie a été fondée en 1836, a établi une succursale aux Etats Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre le feu du monde.

L'exposé de sa succursale aux Etats Unis, le 20 juin 1882 est comme suit:

Actif	$6 148 [illegible] 36
Passif	2 67[illegible] 44
Surplus	$2 [illegible] 13

Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le comité de direction est [illegible] les pertes en cette ville, mettant à la Compagnie sur un pied d'égalité avec les compagnies locales incorporées en vertu des lois de l'Etat.

HENRY V. OGDEN, secrétaire résident.
CLARENCE F. LOW, assistant secrétaire résident.

12nov. 85—1an—VAC

Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

(The Firemen's Insurance Company of New-Orleans.)

Bureau, No 33 rue du Camp.

ONZIÈME ÉTAT DE SITUATION ANNUEL

CETTE Compagnie conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie le tableau suivant de ses opérations durant l'année expirée le 31 décembre 1885.

Primes sur risques d'incendie		$115 644 66
de rivières		7 77[illegible] 86
maritimes		6 8[illegible] 13
		$130,313 65
A ajouter: primes non acquises pour 1884		40,206 60
		$170 520 25
A déduire:		
Pertes d'incendie	$43 869 76	
Pertes de rivières	4 893 85	
Pertes maritimes	2 970 62	
Réfaction	17 457 97	
Réassurances	15 200 22	
Primes remboursées	5 932 52	
Dépenses, Commissions Taxes, Loyer, Board of Underwriters, Babcock, Corps de patrouille, etc., moins ce compte et intérêt	26 528 64	
		$113,718 48
		$ 56,800 77
Réservé pour pertes non estimées	$ 5 107 00	
Intérêt et dividendes déclarés ce jour et dividendes non réclamés, payables sur demande et au crédit des billets d'actions	22 066 07	
Réservé pour primes non acquises en 1885	29 613 70	
	$ 56 806 77	

La Compagnie possède l'actif suivant:

Billets d'actions	$ 6,380 82
Prêts sur nantissement et hypothèques	158 101 86
Billets à ordre	6 044 49
Propriétés foncières	18,000 00
Argent comptant et argent en banque	76,437 90
Primes en voie de collection	40 215 50
Meubles de bureau divers	4,523 53
	$306,704 30

PASSIF.

Capital	$150,000 00
Réserve pour pertes non estimées	5,107 00
Intérêt et dividendes	22,066 07
Réserve pour primes non acquises, Fonds de réserve et surplus	129,511 23
	$306,704 30

L'exposé ci-dessus est une copie fidèle et exacte prise dans les livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

R. H. BENNERS, Secrétaire.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.

Fait sous serment pardevant moi, ce 20e jour de janvier 1886.

W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 20 janvier 1886.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt et les dividendes suivants, sur demande:

DIX POUR CENT d'intérêt annuel et CINQ POUR CENT d'intérêt sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT par an.

VINGT CINQ POUR CENT de dividende sur les primes participantes.

R. H. BENNERS, Secrétaire.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice Président.

Conseil de Direction.

Jacob Alexander,	Léon Bertoli,
H. H. Bierhorst,	Phil. Beck,
Peter Blaise,	P. Egan,
H. Ellerman,	Jno. Fitzpatrick,
C. Taylor Gauche,	Chas. Ménard,
A. E. Isaacson,	I. N. Marks,
A. A. Maginnis,	Wash. Marks,
T. Prudhomme,	A. H. Seward,
Otto Thomas,	Jas. Everett.

23 janv—1 mois